

## Dédicace de Le Jugement de Pâris

**Auteur : Sallebray**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Jugement de Pâris et le ravissement d'Hélène, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Sallebray

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur Toussaint Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Sallebray Dédicace de *Le Jugement de Pâris*1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1114>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

# MADemoiselle DE CLERMONT

D'ANTRAGVES.



ADemoiselle,

La part que ie prens à vos inter-  
ests, m'a fait renouueller la vieille querelle du  
prix de la beauté, & quoy que vòtre modestie  
me deffende de penser au droit que vous aués d'y  
pretendre, i'ay crû que iò la pouuois combattre  
auec iustice dans vn suiet important à vòtre  
gloire. PARIS reforme aujourd'huy son ancien  
atrest, non pas sur le mont Ida, où il ne vit que  
trois Deesses qui pouuoient aspirer à la con-  
queste de ce prix; mais dans cette ville fameuse  
qui se trouue honorée de son nom, où il en peut  
voir cent mille qui disputeront plus iustement

à iij

la preference de leurs charmes : Il confesse que li  
aussi bien qu'à la Cour il a veu plusieurs Junons  
dont la Majesté luy a mis le respect dans l'ame ;  
qu'il a veu quelques Minerues dont les vertus  
luy ont donné de l'admiration ; qu'un nombre  
infiny de Venus se sont aussi présentées deuant  
ses yeux avec tous les attraits que l'art & la natu-  
re leur ont pû fournir pour se rendre sa bou-  
che & sa main fauorables ; mais il assure  
que vous estes le seul obiet en qui il ayt remar-  
qué cette majesté, ces vertus ; & ces charmes  
que trois diuinités les plus estimées de son temps  
ne possedoient que séparément. Ces grans auan-  
tages, MADÉMOISELLE, qui vous ren-  
dent plus digne qu'elles des Autels qu'on leur  
auoit dressés, l'ont rayé d'étonnement, & tout  
honteux d'auoir si peu de chose pour tant de mer-  
ueilles, il a crû qu'il n'y auoit rien au monde di-  
gne de vous que vous même, & que s'il vous  
offroit cette POME, c'estoit moins pour le prix  
de la beauté, que pour la marque glorieuse qui  
vous en fera conétre vn des parfaits modèles.  
Quoy que la passion n'ayt pas auourd'huy cor-  
rompu ce Iuge comme elle fit autrefois, je ne  
fay point de doute qu'il ne deuienne encore l'ob-  
iet de la colere de ces Junons, & des secrets ressen-  
timens des Minerues dont il a frustré l'esperan-  
ce ; Mais ie ne voy pas qu'il doie rien craindre si  
vous luy accordés l'honneur de vôtres protection,  
qui luy sera vn bouclier impénétrable aux traits

de leur vengeance. Il n'a rien fait pour vous en  
cette cause, que ce qu'auroit fait Témis si elle eût  
pu en être l'arbitre: mais il falloit des yeux pour  
bien juger des graces dont le ciel vous a pour-  
ueue, & sa charge l'oblige d'auoir yn bandeau  
deuant les siens. Quelques amans passionnés qui  
ne verront pas plus clair que cette Deesse, ne se-  
ront pas peut-être si prompts à louer le iuste  
choix de mon berger; mais il est tres certain que  
les moins interessés, & qui se conaissent aux bel-  
les choses, seront tousiours prests à confirmer  
l'arrest qu'il prononce en vòtre faueur par la  
voix

MADemoiselle,

DE

Vòtre tres-humble, tres-obeissant &  
tres-obligé seruiteur.

SALLEBRAY.